

FEUILLETON du CANADA

UN MYSTERE

LA CHAMBRE BLEUE
DEUXIEME SERIE DE LA FEMME MYSTERIEUSE.

(Suite)

La-dessus, le père Delphin Richard, en se retournant, aperçut Robert qui s'était arrêté sur la route, incertain s'il devait avancer ou reculer, et il ajouta :

— Eh ! arrivez donc, mon lieutenant. C'est mademoiselle de Chalandray, notre protectrice, qui a aussi un frère dans les hussards et qui ne sera pas fâchée de vous voir, bien au contraire.

— Plein d'émotion et rougissant jusqu'aux deux oreilles, Robert s'avança un peu gauchement et s'inclina devant la jeune amazone, sans pouvoir parvenir à articuler une parole ; mais celle-ci lui tendant aussitôt la main avec une familiarité ingénue et toute gracieuse, s'écria :

— Monsieur n'est pas un inconnu pour moi puisqu'il est le camarade et l'ami de mon frère, et j'espère bien nouer avec lui bientôt plus ample connaissance, chez ma bonne grand'maman, où il est attendu avec tant d'impatience.

— Savez-vous, monsieur, ajouta-t-elle souriante, que mon frère était furieux contre vous quand il a reçu votre lettre où vous lui annonciez que vous ne viendriez pas nous voir ? Mais je vois que vous vous êtes repenti, puisque je vous trouve ici sur le chemin qui conduit au château de ma grand'mère.

— Robert ne put que balbutier quelques paroles d'excuses à peine intelligibles ; mais mademoiselle de Chalandray ne lui permit pas d'achever.

— Oh ! nous vous tenons cette fois, monsieur, ajouta-t-elle, et nous ne vous lâcherons pas. D'abord, je vous prévins que, s'il faut employer main-forte pour cela, je n'aurai pas de peine à l'obtenir, puisque j'attends mon frère qui est à la chasse dans ces environs, et qui m'a promis de venir me reprendre au moulin.

— Ayant ainsi parlé, mademoiselle de Chalandray, sans se préoccuper des objections que Robert se disposait à lui soumettre, prit le bras de Lucienne et suivit du père Delphin Richard, se dirigeant rapidement vers le moulin.

— Halletant, éperdu, Robert demeura comme cloué sur le chemin à la place où il s'était arrêté pour parler à Claire.

— P n'ant ce temps là il contemplant avec des yeux hagards le vieux domestique, qui se mettait en devoir de conduire les chevaux sous un hangar où l'on avait menagé une tapou d'écurie.

— Le jeune homme était manifestement dans le plus grand embarras où il se fût trouvé de sa vie et est embarrassé s'accrut encore, s'il est possible, lorsque Maurice arriva lui-même à son tour. M. de Chalandray était à cheval et en costume de chasse, précédé d'un grand levrier qui avait ramené d'Algérie et qui reconnaissait Robert, se mit en devoir de lui faire fête à sa manière.

— Un voicy bien d'une autre s'écria le nouveau venu en se jetant au cou de son camarade ; ah ! il faut venir au moulin du père Delphin Richard pour retrouver, vilain sournois, Oui, Sauvageol a raison décidément vous n'êtes qu'un sournois.

— Puis, ayant aperçu Lucienne : — Je comprends tout, ajouta-t-il en se penchant à l'oreille de son camarade, et je vous donne l'absolution ; car, ma parole d'honneur, la petite meunière est vraiment charmante, et je m'inscris dès à présent pour votre survivance.

— Tout ce qui précède avait, comme on le pense bien, mis obstacle à ce que les habitants du moulin se missent à table pour dîner.

— D'ailleurs, Maurice et sa sœur elle-même avaient déclaré qu'ils entendaient bien prendre leur part du repas. Il s'agissait d'apporter un festin digne des nobles hôtes qui venaient de faire invasion au moulin. Heureusement, Maurice apportait dans son panier tout bourré de gibier les moyens d'y parvenir, et Robert ne fut pas peu surpris de voir mademoiselle de Chalandray, cette jeune aristocratique, à laquelle son imagination exaltée avait dressé dans le nez quelques nuages un piédestal d'une hauteur incommensurable, en descendre bourgeoisement pour offrir son assistance.

— Maurice lui-même, avec son entrain habituel, s'était empressé

de mettre habit bas, et il avait voulu à toute force s'affubler d'un tablier de cuisine, prétendant qu'il s'entendait à merveille à plumer les faisans et les perdreaux, et que s'il était jamais obligé de chercher un métier en dehors du métier militaire, sa vocation l'appelait de préférence à être rôtisseur.

— Robert, encouragé par l'exemple, se mit en devoir d'imiter son camarade, et bientôt le moulin du père Delphin Richard se trouva transformé en une sorte de phaléristère épilatoire, de l'aspect le plus singulier, où, sans distinction de rang ni de sexe, chacun avait la main à la pâte.

— Inauguré sous de semblables auspices, le repas ne pouvait manquer de gâité, bien que l'aspect de la pauvre idiote vint parfois tempérer la joie des convives et leur rappeler à propos, comme dans les festins de l'antienne Rome, à défaut de l'instabilité de la vie, celle de l'intelligence.

— C'était mademoiselle de Chalandray elle-même qui avait voulu que sa nourrice prit place à table, comme de coutume, et elle s'était assise auprès d'elle pour la servir, la comblant de soins et d'attention, comme si elle eût encore vu en elle, en dépit des préjugés et de sa situation lamentable, une personne de sa famille et presque une seconde mère. Ce spectacle avait quelque chose de touchant, et le père Delphin Richard ne savait, disait-il, comment en exprimer sa reconnaissance.

— Aussi il avait, en regard à la circonstance, tiré du fond de son caveau, derrière les figoits, quelques bouteilles de vieux vin des côtes de Saumur, le champagne des Poitevins et des Angevins, et il ne manquait pas de porter à chaque instant la santé de ses augustes hôtes.

— Robert avait pris place à côté de mademoiselle de Chalandray, sur l'invitation de cette dernière. C'était lui qui lui servait d'échanson et il faut bien dire que tout en remplissant fort mal ce t office pour sa voisine comme pour lui-même, il ne laissait pas que de s'en venter des douces paroles qui tombaient de cette jolie bouche.

— Après le repas, on proposa d'aller se promener sur les bords de la rivière, et Claire ayant pris le bras de Robert, lui dit naïvement : — Maintenant, monsieur, que nous avons fait connaissance, s'il est vrai, comme me l'a dit mon frère, que vous êtes au régiment, ce qu'on appelle jadis un chevalier sans peur et sans reproche, il faut que vous me confessiez le véritable motif qui vous empêche de vous rendre à son invitation, car je vous préviens que je ne crois pas à un mot de tout ce que vous avez écrit à ce sujet, et peut être ne vous en souvenez-vous pas vous-même ?

— Robert tait devenu fort rouge, ce qui était par parenthèse la couleur presque constante de son teint depuis qu'il se trouvait en présence de mademoiselle de Chalandray, lui qui était d'ordinaire assez pâle.

— Mademoiselle, répondit-il pour tant avec plus de sang froid et d'à propos qu'il n'en avait montré jusqu'alors, je confesse qu'en effet j'ai pu employer dans cette circonstance quelques excuses assez mauvaises, du moment où elles ne vous ont pas convaincus ; mais, puisque vous m'y autorisez, je vais vous parler avec franchise. Il y a deux semaines en vous, mademoiselle, sans que vous vous en doutiez peut-être vous-même. De ces deux femmes, vous m'avez appris à en connaître une, pleine de bonté, de grâce, de simplicité. C'est celle qui est la devant moi, dans ce pauvre logis, où vous avez daigné accepter une hospitalité qu'on est si heureux de vous offrir ; c'est celle encore qui, à Alger, sans me connaître, me jetait son mouchoir pour penser ma blague ; mais qui me dit que, dans le château de madame la marquise de la Roche-d'Éon, je retrouverai cette femme là et non pas l'autre ?

— Ici mademoiselle de Chalandray, qui, négligemment appuyée sur le bras de Robert, avait écouté sa confession avec une attention marquée, s'arrêta tout à coup, et fixant sur lui ses beaux yeux bleus, qui n'étaient pas exempts cette fois d'une nuance de sarcasme, elle s'écria :

— Vous avez donc bien mauvaise idée de l'autre, monsieur ? — Le ciel m'en préserve, mademoiselle ! reprit vivement le jeune homme ; mais enfin, si étranger que je sois au monde où vous vivez, il m'est impossible de conserver la moindre illusion sur ce qui s'y passe généralement. Quoique la France soit restée, sous beaucoup de rapports, un pays de liberté, d'égalité et de fraternité, je n'ignore pas que l'éducation elle-même est im-

puissante à établir ce prétendu niveau que rêvent les esprits généreux. On aura beau dire et beau faire il y aura toujours des hiérarchies dans la société, comme à l'armée, où l'on ne voit pas les lieutenants frayer avec les colonels, avec les généraux. Je sais bien qu'il y a maintenant un levrier très-puissant pour retablir l'équilibre entre les objets les plus disparates comme les inégaux, et que ce levrier c'est la fortune. Eh bien ! mademoiselle je ne vous apprendrai rien sans doute en vous disant que je suis aussi pauvre que vous êtes riche aussi roturier que vous êtes noble, et que château et moulin ne sont pas faits pour fraterniser ensemble.

— Mais vous êtes lieutenant et comme mon frère, monsieur, objecta Claire. Vous servez dans le même régiment ; il a pour vous une amitié que vous lui rendez sans nul doute. Que vous faut-il donc de plus ?

— Je reconnais, mademoiselle, qu'il y a, sur ce rapport, entre M. de Chalandray et moi quelques points de rapprochement ; mais en dehors du régiment tout cela cesse. Ce-yez-moi, mademoiselle, il n'y a vraiment de famille militaire qu'à l'ombre du drapeau.

— Et moi, monsieur, répartit la jeune fille d'un air résolu, je suis d'un avis contraire, et comme j'ai le malheur d'être une enfant gâtée qu'on a habitée très à tort à être obéie dans toutes ses volontés, je devrais peut-être dire dans tous ses caprices, je vous préviens que vous êtes dès à présent mon prisonnier.

— Robert se contenta de hocher la tête, mais sans pouvoir réprimer un sourire. Toutefois, comme il semblait balancer encore, mademoiselle de Chalandray ajouta : — Oh ! il n'y a pas à dire, et pour vous éviter toute fantaisie de vous échapper, je vais vous amener avec moi. La voiture doit venir nous prendre ici dans un quart d'heure ou une demi-heure au plus. Préparez-vous à nous suivre ! C'est convenu, n'est-ce pas ? A cette condition, moi, aussi je deviens votre amie. N'oubliez-vous pas être mon ami ?

— En parlant ainsi, mademoiselle de Chalandray tendait à Robert la plus charmante petite main qu'il soit possible d'imaginer, une main dont les veines bleutées appelaient le baiser. Le moyen de résister au moins de céder ces joies doigts entre les siens ! car Robert n'eût pas osé penser davantage.

— Il hésita même encore quelque peu, il faut le dire pour son honneur, mais la petite main s'avançait toujours vers lui, si magiquement, si invinciblement attirante ! Bref, le sauvage Hippolyte se sentit subjugué jusqu'au plus profond des entrailles, et, après avoir étreint en frémissant cette main qui venait de le dompter, il balbutia : — Mademoiselle, j'obéirai.

— Victoire ! victoire ! s'écria la jeu e fille en sautant de joie. Ce n'est pas sans peine au moins ; convenez-en, monsieur. Aussi je me sens toute glorieuse.

— Robert ne put s'empêcher de sourire. La joie de mademoiselle de Chalandray pénétrait peu à peu dans son âme ; mais bientôt l'émotion qui venait de s'allumer dans ses yeux disparut subitement, et il se sentit un peu triste.

— En parlant ainsi, mademoiselle de Chalandray ajouta avec une étonnante simplicité : — A propos, vous savez que je vais me marier. Il y aura à cette occasion des dîners, des fêtes, une bonne manne. On désire que je raffle de la danse. Vous d'avez, n'est-ce pas ? Je vous retiens d'avance pour cavalier.

— Excusez-moi, mademoiselle, répondit Robert en bissant tristement la tête, je ne danse pas.

— Un lieutenant de hussards qui ne danse pas ! reprit avec pétulance mademoiselle de Chalandray, cela ne s'est jamais vu ! Mais vous êtes si jeune ! Cela s'apprend ; j'entends bien qu'il en soit ainsi.

— J'ai bien peur, répondit Robert, de n'être jamais qu'un fort mauvais écuyer sous ce rapport.

— C'est égal, riposta la jeune fille, nous vous apprendrons à danser pour que vous dansiez à ma noce ; car je veux qu'on danse ce jour-là, comme au bon vieux temps, quoique Maurice prétende que c'est mauvais genre. Mais, vous le voyez, je n'ai pas de préjugés, moi, et je vous ferai bien voir qu'il n'y a pas deux femmes en moi, mais une seule. Le premier quadrille sera pour mon mari ; c'est dans l'ordre, mais le second sera pour vous je vous le promets.

(A Continuer)

PLUS D'ASTHME
Le remède est dans le médicament.

Bryson, Graham & Cie.
Tous les jours nouvelles surprises

A partir de mardi matin, tous nos clients seront surpris du bas prix auquel nous vendons nos marchandises.

300 pièces de Dolfe's Meig et Co's Satinets (Sateens) français en quarante genres différents, couleur noire, et autres nuances ; avec de très beaux dessins, rares, fleurs etc.

2,000 paires de rideaux Nottingham en dentelle, avec bordures ; dessins des plus nouveaux, qualité supérieure de 60 cents à \$5,00.

1,800 pièces de nouveaux calicots et Gingham. Venez les voir et jugez de leur surprenante qualité. Demandez à voir aussi notre département spécial de nos larges Gingham à 10 cents écossais.

100 pièces de cretonnes nouvelles avec des dessins artistiques, des plus recherchés. Meilleure qualité que jamais. A cette vente spéciale, on pourra les avoir à 7c, 8c, 9c, 10c, 12c, 15c, 17c, et 20c.

50 douzaines de coupons blanc et de couleurs. On ne peut rien voir de mieux ailleurs à ces prix étonnants, 75c, \$1,00, \$1,25, \$1,50, \$1,75 et \$2,00.

Bryson, Graham & Cie.
146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.
Quartiers Généraux pour } 35 RUE O'CONNOR.
Bargains en Epicerie. }

Parfums ESS-ORIZA SOLIDIFIÉS
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Bavière
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

PISO'S CURE FOR
La Meilleure Cure de la touse
CONSUMPTION



Améliorations Locales

Il est donné avis que le Conseil Municipal de la Corporation de la ville d'Ottawa désire passer un règlement, en accord avec l'Acte Municipal, pour prélever une taxe de façade afin de payer les améliorations locales suivantes :

Un passage de 4 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Cooper, entre les rues Bank et Kent ; aussi un autre en planches de trottoir sur le côté sud de la rue Cooper dans le quartier Wellington ; un passage de 6 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Somerset, entre les rues Elgin et Emmett ; un passage de 6 pieds 3 pouces en planches de trottoirs sur le côté sud de la rue Cooper entre le lot 64 et le côté est de la rue Elgin ; un passage de 6 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté sud de la rue Albert entre le demi-lot ouest 64 et le côté est de la rue Metcalfe ; aussi sur le côté nord de la rue Albert, entre les rues Elgin et Metcalfe ; un passage de 4 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté est de l'avenue Henderson entre les

rues Théodore et Osgood ; un passage de 6 pieds 3 pouces, en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Maria, entre le côté ouest du lot 65 et de la rue Metcalfe ; un passage de 4 pieds 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue Waverly entre les rues Metcalfe et Bank ; un trottoir granolithique de 10 pieds devant le lot 24 et la moitié du lot ouest : 25 sur le côté sud de la rue Sparks ; un trottoir de 4 pieds, 3 pouces en planches de trottoir sur le côté nord de la rue St James, entre les rues Bank et Kent ; un trottoir de 4 pieds, 3 pouces en planches de trottoir, sur le côté nord de la rue Florence, entre les rues Bank et Kent ; un trottoir de 4 pieds en granolithique sur le côté ouest de la rue Waller entre les rues Théodore et Nicholas ; un passage de 4 pieds trois pouces en planches de trottoir sur le côté sud de la rue Sophie, entre les rues Le Breton et Bell ; aussi sur le côté nord de la rue Sophie, entre les rues Division et Le Breton ; aussi sur le côté est de la rue Division, entre le lot 4 inclusivement et la ligne vers le nord du lot 17 de la dite rue Sophie nord ; un trottoir de 6 pieds en granolithique sur la petite rue Sussex et la rue Bessier, faisant le devant du lot 4 de la dite rue Bessier nord ; un passage de 6 pieds et trois pouces, planches de trottoir sur le côté nord de la rue Cooper, entre la rue Bank et la partie ouest de la rue Cooper, entre les rues Metcalfe et Bank ; aussi sur le côté sud de la rue Cooper, entre les rues O'Connor et Bank ; un trottoir de 6 pieds et trois pouces, en planches de trottoir, sur le côté ouest de la rue Kent, entre les rues Gloucester et Maria ; aussi sur le côté sud de la rue Maria, entre la rue Kent et la ligne vers l'est du lot 19 sur le côté sud de la rue Maria ; un trottoir de 7 pds en granolithique sur le côté est de la rue William, entre la rue George et la partie ouest de la demie partie ouest de la moitié du lot lettre I ; un trottoir de dix pieds en granolithique sur le côté ouest de la rue Elgin, faisant face au centre et au sud de la partie est du lot 28 sur la rue Sparks sud et faisant face aussi à la partie est du lot 29 sur la rue Queen nord ; un passage de six pieds trois pouces, en planches de trottoir, sur le côté sud de la rue Wellington, entre la rue Preston et la quatrième avenue ; aussi sur le côté nord de la rue Wellington, entre la 1ère et la 4ème avenue.

Et ces exposés indiquant les terrains désignés à payer les dites taxes, et les noms des propriétaires autant qu'il est possible de les connaître, par le dernier rôle de taxes établis, sont à présent déposés au bureau du Greffier et à la disposition du public pour informations durant les heures de bureau.

Le paragraphe suivant établit le prix à peu près des travaux proposés, le montant devant être pris alors dans les fonds généraux de la municipalité, et être réparti ensuite comme taxes spéciales sur les terrains qui y auront été des présentes améliorations.

Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos PORTES, FENETRES, JALOUSIES BOISERIES
The E. B. EDDY Co. HULL

Le colonel avait très gracieusement écrit à l'écrivain :
J'ai été heureux d'apprendre que vous reviez de votre voyage, et je me réjouis certainement pas une si belle occasion de vous rencontrer. Cela n'a pu avoir lieu samedi et vous voulez que cette partie soit remise à un autre jour, j'ai chargé P... de vous dire si vendrait prochainement.

W. P. LETT
Greffier de la ville
Ottawa 22 mai, 1891.

John Murphy & Co.
IMPORTATEURS
66-68 Rue Sparks

La Meilleure Maison à Ottawa pour les Tissus Imprimés est celle de John Murphy & Co.

Notre assortiment est ce qu'il y a de plus complet. Nuls vieux patrons ne se trouvent dans notre établissement, chaque pièce est aussi belle comme une image et le tout est d'importation du printemps.

1 000 PATRONS
De toutes couleurs et de tous dessins imaginables tout à votre choix et satisfaisant tous les goûts.

ECHANTILLONS POUR MARCHÉ
Tissus anglais de satinet (sateen frappé) d'un très beau fini et garantis, de couleurs vives, très large et de bonne valeur à 15c la verge.

Notre prix, 10c la verge
Notre prix 10c la verge
Notre prix, 10c la verge

Autres échantillons pour marché SATINETES (SATEENS) FRAPPÉS
Toutes marchandises nouvelles et très belles, valant le double du prix demandé.

Notre prix 13c la verge
Notre prix 13c la verge
Notre prix 13c la verge

Nos indiennes françaises les goûts les plus difficiles
Depuis 10c à 20c la verge
Nos satinets (sateens) donneront satisfaction aux goûts les plus délicats. Depuis 13c à 40c la verge.

Satinets (sateens) noirs très vifs : 15c la verge, 20c, 25c, 30c, 35c et 40c la verge.

Pour toutes sortes de marchandises nouvelles et de bon goût. Venez directement à notre grand entrepôt, savoir : —

John Murphy & Co.
66 & 67 Rue Sparks, Ottawa,

Publie par

ABONNEMENT
LE CANADA

Journal Quotidien du S

Un An en Ville \$
Un An par la Poste \$

12eme. ANNEE N

L'AMIT
D'UN GRAND HOM

est un bienfait les d

allirment les poètes. Mais
rismes des poètes sont n
controverse. Demandez p
pinion, sur ce sujet, du
P... qui nous raconterait l

Alors qu'il n'était encor
pitaine, ce brave P... avai
qui, incontestablement,
homme illustre.

Cet ami, c'était le grand
le prodigieux Oumas, dan
le plus fécond, le plus ve
plus imaginatif des roma
des auteurs dramatiques
le charmeur, l'amuseur de
qui a su lire, en France et
monde entier, de 1820
dout, aujourd'hui encore,
qu'attristait et révoltait
bres études psychologi
ralistes, symbolistes, de
la littérature contemporaine,
avidement les œuvres où
sûrs de retrouver les a mal
littés françaises de clarté, d
belle humeur chevaleresq
térêt, et de généreuse émo

Nous n'avons pas la pré
r faire une millième de
portrait d'Alexandre Dum
présent à toutes les mémor
l'avait défini : " une force
ture." Cette hyperbole l'
dire un peu gauchement
tant que, coïncidant en tout,
au travail, à table, il était t
accomplir tous les travaux
cule. Coïncidant était aus
sa vanité. Vanité incon
coup sûr, glorieuse tumb
laquelle son origine véga
les étranges, et qui lui
des joies enfantines, de s
épauvements de bonhe

Or, il était beaucoup qu
Paris, en ce temps là, — il
six ans, terriblement ren
des brillantes et joyeuse
tions hebdomadaires offert
amis civils par les officier
Garde, en l'ur mess.

Dumas d'aurait assister
ces réunions.

Il s'en ouvrit à son ami,
tante P... alors qu'après
nouzaves de la Garde, qui s'
de l'inviter. Inutile de d
quelle joie fut accueillie l
nouvelle. Les officiers

grades étaient charmés de
le grand romancier auquel
vaient tant de bonnes heur
en compagnie de ses heros
gourbi creusé dans la ne
tranchée ou sous la tente,
més, au Mexique, au dés
dans ces expéditions, il y a
peu de cantines d'officier
donnaient ainsi à nos Mous
ou à la reine Margot, à M
ou à Bragelonne, à Edmon
ou à Maison-Rouge

Le colonel avait très gr
écrit à l'écrivain :

J'ai été heureux d'appren
vous reviez de votre voyag
et je me réjouis certainem
pas une si belle occasio
de vous rencontrer. Cela
n'a pu avoir lieu samedi
et vous voulez que cette
partie soit remise à un
autre jour, j'ai chargé P...
de vous dire si vendrait
prochainement.

St le jour indiqué ne ve
vient pas, P... vous en don
autre, et je ferai tout m
pour ne pas manquer la
bonne de passer quelques
avec vous.

Le colonel était M. de l
officier de haute valeur
gentleman qui, par sa fam
au monde des lettres, car
fils de Lacret ille jeune
et frère de Henri de Vi
Cette origine ne pouvait
de lui inspirer le vif
faire la connaissance de B

On prépara donc au m
casernes de la Nouvelle-F
pée alors par les rouaves
de, une réception digne
attendu et de ses amphi
hospitalité étaient commu
On se heurta tout d'abo
difficile.

La musique du régim
s'était pas un des moudr